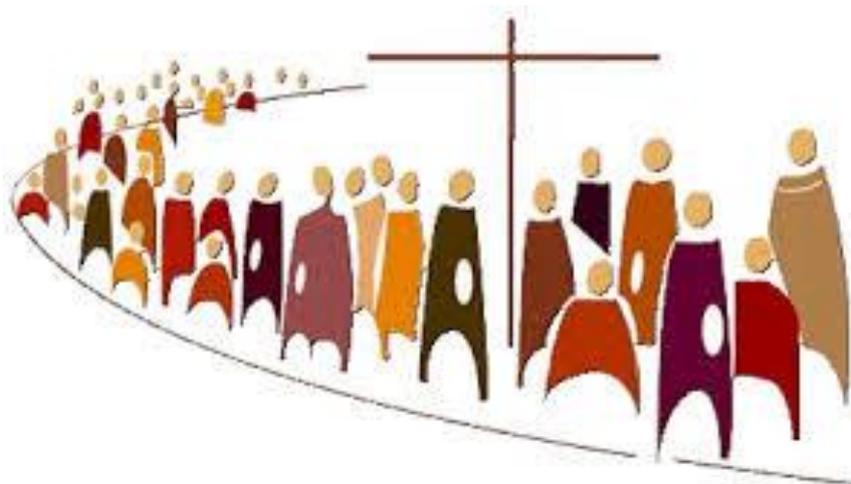


EGLISE PROTESTANTE DE KANAKY NOUVELLE-CALEDONIE (EPKNC)



Commission Théologique (COMITH)



« **Concitoyens d'un pays nouveau** »

(Éphésiens 2,19)

*"Semaine de prière pour la paix dans le pays
Et pour toute l'année 2018"*

SEMAINE DE PRIERE 2017-2018

EGLISE PROTESTANTE DE KANAKY NOUVELLE-CALEDONIE

(EPKNC)



Commission Théologique (COMITH)

« Concitoyens d'un pays nouveau »

(Éphésiens 2,19)



OBJECTIF DE LA SEMAINE DE PRIERE :

"Accompagner le peuple à témoigner Christ à l'approche de 2018, et après les grandes échéances sociopolitiques du pays ?"

SEMAINE DE PRIERE 2017-2018

**EGLISE PROTESTANTE DE KANAKY NOUVELLE-CALEDONIE
(EPKNC)**



**« Concitoyens
d'un pays nouveau »**
(cf. Éphésiens 2,19)

TEXTE BIBLIQUE

Éphésiens 2,11-22

¹¹Souvenez-vous donc qu'autrefois, vous qui portiez le signe du paganisme dans votre chair, vous que traitaient d' « incirconcis » ceux qui se prétendent les « circoncis », à la suite d'une opération pratiquée dans la chair, ¹²souvenez-vous qu'en ce temps-là, vous étiez sans Messie, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. ¹³Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui jadis étiez *loin*, vous avez été rendus *proches* par le sang du Christ. ¹⁴C'est lui, en effet, qui est notre *paix* : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. ¹⁵Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances. Il a voulu ainsi, à partir du juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, ¹⁶et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix : là, il a tué la haine. ¹⁷Il est venu *annoncer la paix* à vous *qui étiez loin*, et *la paix* à ceux *qui étaient proches*.

¹⁸Et c'est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père. ¹⁹Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu. ²⁰Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse. ²¹C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur. ²²C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit.

TOB

INTRODUCTION

Le programme de la Semaine de Prière 2017-2018 est préparé par la Commission Théologique 'COMITH' de l'Eglise-Protestante de Kanaky-Nouvelle-Calédonie 'EPKNC' sur le thème suivant : '*Concitoyens d'un pays nouveau*' selon le texte de Paul aux Ephésiens 2,11-22. Dans l'introduction, trois sujets seront abordés. L'histoire de notre pays est vaste, mais seuls quelques rappels suffisent pour nous donner l'importante mission des Eglises qui œuvre ensemble pour la construction de cette vision qui est la nouvelle citoyenneté.

1. L'histoire du pays : la Nouvelle Calédonie.

Archipel océanien d'une superficie de 18.575 km² dans l'Océan Pacifique, la Nouvelle Calédonie est un territoire d'outremer sous tutelle française, située à 18.000 kms de la France. Le territoire est composé de la Grande-Terre, des Iles Loyauté, (Maré, Tiga, Lifou, Ouvéa) des Iles Bélep et de l'île des Pins. Depuis le changement de Statut en 1988, faisant suite aux Accords de Matignon, le territoire est divisé en trois provinces : La Province Nord, la Province Sud et la Province des Iles Loyauté.

La Nouvelle Calédonie compte la présence de plusieurs communautés ethniques. Le peuple premier occupant est d'origine 'mélanésienne' surnommé 'Kanak'. Ils ont subi depuis l'arrivée des Européens, des missionnaires chrétiens et d'autres colonisateurs, une situation d'apartheid et de discrimination, créée par le conflit de civilisation et de culture. Viendront ensuite d'autres communautés qui seront installées progressivement par le besoin dû à l'exploitation du nickel. Il y aura des Asiatiques, des Océaniens et des Européens qui seront recrutés pour les besoins de mains d'œuvre des sociétés minières. Dans les années 60, le développement économique du pays va obliger l'Etat français à organiser une politique d'immigration et de peuplement du territoire.

Les colonies du Pacifique accèdent à l'Indépendance entre les années 60 et 80 ce qui va obliger les kanak à se radicaliser au sein des mouvements porteurs de revendications politiques d'Indépendance. La création du Front de Libération Nationale Kanak Socialiste 'FLNKS' en 1984 a été marquée par de graves et violents affrontements entre les Kanak et les caldoches (les calédoniens d'origine européenne), ou plutôt entre les indépendantistes et les anti-indépendantistes.

L'Accord de Matignon est signé le 26 juin 1988 par nos deux leaders politiques : Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur, qui prévoyait un statut transitoire de dix ans devant se solder par un referendum d'autodétermination. Dix ans après, il n'y eut finalement pas de referendum puisque l'Accord de Nouméa' a été négocié et conclu le 21 avril 1998 par les partenaires politiques. L'Etat français, les Indépendantistes et les non-Indépendantistes, reconnaissent la légitimité du peuple kanak dans le souci du rééquilibrage économique et mettent en œuvre les principes de l'Accord de Nouméa, à savoir : une citoyenneté calédonienne dans un 'Destin Commun' et le transfert progressif des compétences jusqu'au referendum de sortie fixé en 2018. La majorité des Calédoniens a voté à 72% pour l'Accord de Nouméa. Dans deux ans, un referendum de sortie va avoir lieu en novembre 2018. Les partenaires politiques continuent leurs négociations pour préparer ces échéances afin de trouver une solution de paix et d'apaisement. Nos autorités politiques continuent de solliciter les Eglises dans les discussions et les débats sur l'avenir de notre pays.

2. Les Eglises de Nouvelle Calédonie.

Les missions chrétiennes ont débarqué dans nos îles : les protestants avec la Société des Missions de Londres (LMS) en 1840 par le sud, à l'île des Pins, et les Iles Loyauté, Maré 1841, Lifou 1842 et Ouvéa 1856.

La Grande-Terre en 1884 et la mission de Paris (SMEP) en 1902 avec Pasteur Maurice Leenhardt. La mission catholique est venue au nord, à Balade en 1843. Dix ans après, 1853 c'est la prise de possession de la Nouvelle Calédonie par la France.

L'Eglise protestante acquiert son autonomie en 1960, elle devient : Eglise Evangélique en Nouvelle-Calédonie et aux Iles Loyauté et en 2013 : Eglise-Protestante de Kanaky-Nouvelle-Calédonie (EPKNC). Actuellement, l'EPKNC compte environ 70.000 fidèles répartis sur 88 paroisses sur la Grande-Terre et les Iles, avec ses 60 pasteurs. L'EPKNC est composée en majorité de Kanak avec une paroisse de langue française au Vieux-Temple à Nouméa.

En 1958, l'Eglise Protestante a subi la division avec l'Eglise Libre. C'était une sombre histoire pour l'Eglise qui venait de sortir de la période coloniale pour entrer dans le temps de la décolonisation. Lorsque la COMITH a lancé ce projet, nos Eglises ne se sont jamais rencontrées pour débattre d'un tel projet. Mais les liens ont été tissés par les échanges et les partages que les Eglises vivent dans l'esprit de l'œcuménisme. Nous espérons que cette semaine de prière nous rassemble toutes pour que le nom de notre Dieu soit toujours béni et proclamé pour toujours.

3. La vision de l'EPKNC

L'EPKNC a donné une parole en 1979 par le synode de Goareü, qui reconnaît les méfaits de la colonisation et qui encourage les enfants de l'Eglise à travailler pour l'émancipation des kanak, sans pour autant oublier les autres. Etre Eglise aujourd'hui en Kanaky-Nouvelle-Calédonie c'est de ne pas oublier le geste d'amour que le Seigneur nous a donné pour nous libérer de la souffrance et de l'humiliation. L'amour que Dieu a pour nous est grand, puisqu'il a combattu à nos côtés pour nous amener librement vers ceux qui refusent que Dieu soit devenu un homme en Jésus-Christ. Après que la foi s'est installée dans le cœur de notre peuple, l'Eglise a continué à dénoncer les pouvoirs autoritaires d'oppression, qui agissent en dehors du pouvoir de l'amour.

La parole de l'apôtre Paul qui nous interpelle : '**Ephésiens 2,19 et 22**,
« Ainsi, vous êtes plus des étrangers, ni des exilés, mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la maison de Dieu... vous êtes construits ensemble pour une habitation de Dieu... »

4. Construction ou Intégration :

Par sa grâce Dieu intègre tous les hommes et les femmes à devenir 'concitoyens' de son Royaume. Cette communauté nouvelle est fondée sur des nouvelles bases, par des outils et des ouvriers nouveaux. Cette communauté est composée de juifs et de non-juifs, de chrétiens et de non-chrétiens. Bâtir cette maison signifie : apprendre à se renier soi-même, quitter ses habitudes et ses traditions, et réfléchir sur une nouvelle conception du partage et de l'unité dans les profondeurs de la diversité humaine.

La vision du 'destin commun' engage toutes les communautés chrétiennes de notre pays, à réfléchir et à mourir pour qu'une nouvelle identité émerge des cendres de la violence. Ce processus vise une identité mature capable de dépasser les crises et les perturbations, il développe par ailleurs la capacité d'ouverture et de responsabilités du citoyen dans la construction d'un avenir commun.

Tout homme quelque soit son origine, sa culture et ses croyances est créé pour dire la vérité de sa terre. C'est pourquoi, l'EPKNC s'est levée en 1979 au synode de Goareü, pour parler de l'Evangile libérateur et dénoncer les injustices faites aux kanak.

Pour réussir ce pari de la foi, l'Eglise a cherché de nouvelles voies plutôt que de continuer à avancer sur des chemins parsemés d'obstacles et de divisions.

L'année 2018 sera pour la Nouvelle-Calédonie une année décisive. Le pays va entrer dans une ère nouvelle de son histoire. Un temps fort où des choix et des décisions politiques importantes seront prises. L'Eglise (EPKNC) a une forte responsabilité dans l'accompagnement de ce processus. Elle a confiance en ses leaders politiques, qui ont la lourde tâche d'amener les débats de société vers la découverte d'une démocratie de partage de reconnaissance et de rééquilibrage.

L'Eglise souhaite qu'ensemble avec nos autorités administratives et coutumières nous valorisons notre pouvoir créatif et notre force d'adaptation face aux nouvelles contraintes et pressions subies par notre pays en pleine mutation.

La Kanaky-Nouvelle-Calédonie, c'est la 'grande case' que nos aînés ont bâtie sur les fondements de respect, d'humilité et de tolérance. C'est dans cette nouvelle alliance que tous les enfants de ce pays doivent s'unir. Elle est notre 'trésor' et notre richesse. L'Accord de Nouméa qui en est issu, a fait de notre communauté humaine, une singularité plurielle pour développer une nouvelle expression culturelle.

5. Notre devise : Terre de parole, terre de partage.

Avec l'apport et la contribution des Eglises à cette rencontre de partage et de prière, nous proclamons les hauts faits du Seigneur, dans l'espoir que notre vision d'un pays nouveau se réalise dans la paix et la solidarité de tous. Chaque chrétien est invité à déposer sa pierre dans la construction de cette habitation où Dieu sera glorifié par tous et en tout.

Cette devise est symbole d'unité, car il ne peut y avoir de parole sans partage comme il ne peut y avoir de partage sans parole. Fondée sur cette terre d'accueil, les chrétiens sont appelés à être à la hauteur de la grâce que Dieu a offert aux hommes, en les appelant à une vie nouvelle. Celui qui est en situation d'autorité et de pouvoir doit faire preuve de respect.

Chaque chrétien doit s'attendre à un combat spirituel et doit s'y préparer, spécialement par la prière. Avec Christ, Dieu détruit les anciennes barrières culturelles et religieuses : chaque peuple peut avoir accès à cette alliance de vie. Avec Christ, nous sommes tous invités à entrer dans la maison des enfants de Dieu.

« **CONCITOYENS D'UN PAYS NOUVEAU** »

TEXTE BIBLIQUE

ÉPHÉSIENS 2,11-22

COMMENTAIRE GENERAL :

Voici un extrait de la lettre de Paul aux Ephésiens : « *Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers, ni des exilés ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la maison de Dieu... vous êtes construits ensemble pour être une habitation de Dieu, dans l'Esprit* » (Ep. 2/19 et 22).

Dans la lettre aux Ephésiens, les juifs représentent les vrais descendants du Peuple élu, et les païens sont ceux qui sont venus après. Ces pagano-chrétiens, s'ils étaient des « **étrangers** » ou des « **immigrés** », se trouvent maintenant, à part entière, « concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu ». Le terme qui désigne le « **vrai peuple** » est le mot « **saint** », et le terme qui désigne leur nouveau statut est « **concitoyens** », qui se traduit par : « **citoyen avec** » ou « **citoyen ensemble** ». Le peuple des saints en général désigne tous ceux qui fondent la communauté des croyants. Que vous donniez telle ou telle interprétation sur ce terme « **saints** », la lettre aux Ephésiens attribue aux destinataires la « nationalité » et « l'appartenance familiale » sans restriction, parce que c'est Dieu qui intègre dans sa grâce. Ephésiens suggère la construction d'une maison neuve sur une base nouvelle. C'est une plantation qui naît d'une semence autre et non la greffe sur un tronc ancien. L'entreprise consiste à bâtir un nouveau sanctuaire, la famille de Dieu avec deux composantes simultanément associées : les juifs et les païens devenus chrétiens.

La vision d'un destin commun suggère de décentrer les revendications communautaires et de se concentrer sur l'humain. Il ne s'agit plus de savoir qui sont les premiers occupants ou qui sont « les derniers arrivés », mais de voir comment construire ensemble un nouveau pays sous le regard de Dieu.

Sur le plan foncier et coutumier se pose le même défi. Revendiquer le titre de premier propriétaire terrien (*Kanak, Maohi, Israélien, Breton...*) relègue l'autre, ton prochain, à un statut inférieur. Au nom de la dignité, notre engagement consiste plutôt à œuvrer pour que chacun ait sa place et ne se sente pas rejeté, non accueilli. La même démarche doit être faite au sein de la foi. Il ne s'agit pas de faire du prosélytisme, de chercher la vraie, la pure ou l'authentique pour s'y greffer. Mais il s'agit de construire ensemble la maison de Dieu, comme des sœurs et des frères en Christ.

Les perspectives avancées par les sciences humaines font ressortir que l'identité se réfère avant tout à un sujet « vivant » qui naît, s'expose et évolue obligatoirement dans un contexte donné. Lévi-Strauss explique que : « toute identité se construit en fonction de l'altérité et sous le regard extérieur des autres ». Elle se « réduit moins à la postuler ou à l'affirmer qu'à la refaire, la reconstruire ».

C'est vrai que la colonisation a forcé les kanak à perdre leur système de référence pour adopter une identité de substitution « assignée ». Maintenant cette « identité parcellaire » doit évoluer vers une « identité mature », capable de dépasser les perturbations et de développer des capacités d'accommodation, d'ouverture, d'empathie et de responsabilité.

Ainsi, L'EPKNC par le biais de la COMITH nous invite tous à vivre ensemble ces 8 jours de prières dans la communion fraternelle en Jésus-Christ, afin que ce thème : "**Concitoyens d'un pays nouveau**" devienne une réalité pour chacun.

**Bonne année 2018 !
Que l'Esprit de Dieu nous accompagne !**

Tableau des cultes (les textes et les sous-thèmes)

Jours	Sous-thèmes	Textes bibliques
1 ^{er} jour	« Diversités multiples ».	- Psaume 19,1-9 - Genèse 15,1-5 - Actes 14,16-17 - Éphésiens 2,11-22
2 ^e jour	« Les murs de séparations »	- Psaume 7 - Esaïe 59,2 - Jean 7,40-53 - Éphésiens 2,11-22
3 ^e jour	« Concitoyens »	- Psaume 133 - Lévitique 19,33-34 - Galates 3,27 - Éphésiens 2,11-22
4 ^e jour	« Tous membres de la famille de Dieu ».	- Psaume 72 - Proverbes 17,1-28 - 1 Corinthiens 12,12-27 - Éphésiens 2,11-22
5 ^e jour	« Le Dö kamô au centre des préoccupations ».	- Psaume 85 - Zacharie 12,10-14 - Mathieu 16,13-20 - Éphésiens 2,11-22
6 ^e jour	« Identité mature ».	- Psaume 84 - Ruth 1 (1-10) 11-18 (19-22) - Mathieu 16,13-20 - Éphésiens 2,11-22
7 ^e jour	« Proche par le sang du Christ ».	- Psaume 133 - Esdras 1 - Jean 15,1-17 - Éphésiens 2,11-22
8 ^{er} jour	« La nouvelle habitation de Dieu ».	- Psaume 72 - Esaïe 65,17-24 - Apocalypse 21,1-5 - Éphésiens 2,11-22

COMMENTAIRES BIBLIQUES ET PRIÈRES POUR LES « HUIT JOURS »

1^{er} jour : « Diversité multiples »

Textes :

- Psaume 19, 1-9 : « Le ciel raconte la gloire de Dieu, toutes les étoiles annoncent ce qu'il a fait ».
- Genèse 17,1-8 : « Regarde le ciel et compte les étoiles si tu peux ». Puis il ajoute : « Ceux qui naîtront de toi seront aussi nombreux ».
- Actes 14,16-17 : « Il vous a envoyé du ciel les pluies et les récoltes au bon moment. Il vous a donné la nourriture et il vous a remplis de joie ».
- Ephésiens 2,11-22 : « Diversité multiple ».

Commentaire :

La diversité n'est pas étrangère chez le protestant du fait qu'il respecte la liberté de conscience de l'individu. Depuis longtemps les différentes sensibilités chrétiennes justifiaient leurs rapports aux autres religions non-chrétiennes dans la pertinence de leurs principes théologiques. Dans le cas contraire, l'autre n'a ni valeur, ni signification en elle-même et entre autres ni rapport sincère dans un dialogue. Se pose donc la question de la vertu humaine du non chrétien qui a été jusque-là minimisé par l'enseignement chrétien. Partant de là, le chrétien parvient à entretenir un dialogue d'abord œcuménique en son sein même, en tant qu'église de Jésus-Christ, qui ouvre la perspective de "*maison habitée de Dieu*". Ainsi dans la continuité, ces idées innovantes ouvrent la perspective d'"*espace habité de Dieu*". Dans cette recherche de dialogue interpersonnel, respectueuse et honorable, le message chrétien n'est plus qu'une simple idéologie mais un évènement, qui par la Parole et l'Esprit, provoque une nouvelle dynamique chez l'humain.

L'alliance de Dieu avec Abraham en Genèse 15 montre ici un lien lumineux qui éclaire plus qu'une nuit pleine d'étoiles. Ce lien est irréversible, il est le signe de notre baptême. Personne ne peut effacer le signe que Dieu a mis sur lui. La promesse de Dieu en l'homme, assurée et indélébile ne lui sera jamais retirée. En transmettant la parole, le chrétien sait qu'il n'est plus seul parce que Dieu se manifeste également à ceux qui ne portent pas le nom de chrétien. La Bible ne laisse aucun doute à ce sujet comme l'indique le Psaumes 19.

Dans la lettre de Paul aux Ephésiens, les juifs qui s'autoproclamaient les vrais descendants de Dieu sont devenus membres de la famille de Dieu avec les pagano-chrétiens leurs pires ennemis. Ils sont citoyens ensemble en Jésus-Christ. Dans le chapitre 14 des Actes des apôtres, se pose la question de savoir ce qu'offre le chrétien dans ses relations aux autres. Quelle doit-être la nature de sa parole adressée aux autres ?

Questions :

- Dans un pays qui reflète cette diversité aux multiples visages culturels, quelle posture le chrétien de notre ère doit-il adopter pour concrétiser le statut de *concitoyen* ?
- Dans notre pays qui reflète cette diversité aux idéologies politiques multiples, quelle posture le chrétien de notre ère doit-il adopter pour parvenir à la sérénité du dialogue et de la paix ?

Proposition de prière :

Dieu notre Père, Toi qui vois toutes nos faiblesses, nous savons que tu précèdes nos idées et tout ce que nous entreprenons par nos actes au sein de ton Eglise. Actuellement, nous traversons dans notre pays une situation délicate qui mérite ton attention particulière et ta main mise. A l'horizon 2018, nous nous savons fragiles et incapables de dépasser nos propres sentiments et nos propres idées à l'égard de ce projet de vie commune que tu nous enseignes par amour en Jésus-Christ. Que tes voies célestes s'ouvrent à nous pour que nos chemins convergent vers ta paix ! Que l'amour de Ton Fils Jésus-Christ nous apprenne que notre mission passe par l'écoute de l'autre pour parvenir au dialogue et au partage !

Que ton Esprit anime nos faits et gestes pour que soit proche de notre royaume terrestre rempli de péchés, Ton Royaume Céleste rempli d'amour ! Bénis-nous et bénis notre pays ! Amen !

Textes :

- Psautre 7 : « Seigneur mon Dieu, c'est à toi que j'ai recours... ».
- Esaië 59,2 : « Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ».
- Jean 7,40-53 : « Il est venu chez les siens et ils ne l'ont pas reçu... ».
- Éphésiens 2,11-22 : « Les murs de séparation ».

Commentaire :

D'une part, au début de son évangile, l'évangéliste Jean nous dit : « *Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu...mais à tous ceux qui l'ont reçu et qui ont cru en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...* ». En voyant poindre la lumière de la Pâque, laissons-nous éclairer sur nos murs de séparation par lesquels nous serions tentés ou derrière lesquels nous nous abritons et laissons la parole du Christ nous libérer et nous ouvrir à notre véritable liberté et vocation d'enfants de Dieu, lui qui est venu et a donné sa vie pour la multitude.

D'autre part, l'auteur de la lettre aux Éphésiens proclame que le Christ est venu détruire le « *mur de séparation* » (Éph 2.14). La lettre – que la tradition attribue à l'apôtre Paul – affronte le problème de la « *haine* » qui pouvait exister entre croyants d'origine juive et d'origine païenne. Le mot grec utilisé dans ce texte fait allusion à des cloisons qui peuvent séparer des chambres à l'intérieur d'une maison. Le mur de séparation fait penser aux frontières – visibles ou invisibles – entre les pays, les catégories sociales, les religions, etc. Il y a aussi les grandes murailles que les humains bâtissent sur la planète. Les frontières délimitent un territoire à protéger, mais elles peuvent aussi être franchies et déplacées. L'apôtre Paul nous invite à décroquer notre monde et notre mode de pensée. En Christ il n'y a pas ceux qui se tiennent éloignés et ceux qui se tiennent à l'intérieur.

Questions :

« *Aujourd'hui, les « murs de séparation » sont faits de honte, de préjugés, de haine, de concurrence, de crainte, d'ignorance, de préjugés théologiques et d'incompréhension culturelle. L'Église est appelée à être une communauté inclusive (elle doit prendre en compte la diversité de ses membres), à abattre tous ces murs de séparation* ».

- Comment vivre cette inclusion et abandonner nos réflexes d'exclusion ?
- Comment poser les bases d'un nouveau mode de relations interpersonnelles ?
- Que pouvons-nous améliorer dans nos Églises, nos tribus, nos paroisses, nos quartiers, nos familles, pour nous éloigner de la méfiance, de la peur, de la haine, et nous avancer vers plus de compréhension mutuelle ?

Proposition de sujets de prière :

- ❖ Prier Dieu pour la joie, la paix et la réconciliation de tout ces peuples de la terre qui sont divisés par de quelconque barrières ?
- ❖ Prier Dieu pour faire tomber tous ces murs érigés par les hommes qui sont en contradiction avec le ministère de réconciliation du Christ, des murs qui isolent les gens, à l'extérieur ou à l'intérieur, des murs qui empêchent les gens de se rencontrer et de parler à d'autres, les murs qui génèrent haine, violence, peur, indifférence, entre les hommes et entre les peuples.
- ❖ Prier Dieu pour la joie et la paix des personnes condamnées par les maladies.
- ❖ Prier Dieu pour la libération et la réconciliation des peuples opprimés.

Textes :

- Psautne 133 : « La bénédiction de Dieu sur une communauté fraternelle comparée à l'huile parfumée sur la barbe d'Aaron ».
- Lévitique 19,33-34 : « Devoirs vis-à-vis de l'étranger ».
- Galates 3,27 : « En Christ, il n'y a plus aucune distinction entre les hommes ».
- Ephésiens 2,11-22 : « Concitoyens ».

Commentaire :

Dans cet épître aux Ephésiens, l'apôtre Paul loue les bénédictions spirituelles du salut destinées aux croyants. La vie éternelle est maintenant offerte à tout un chacun grâce au sacrifice de Jésus-Christ sur la croix. L'homme échappe ainsi aux obligations de la loi et à toutes sortes de principes érigés par les humains. Ainsi, par sa foi, il accède à la vie éternelle.

De ce fait sur Terre, la mort du Christ a aboli les ségrégations entre les juifs et les non-juifs. L'église rassemble autour d'elle tous les hommes venus d'horizons divers, de catégories sociales différentes, d'appartenances politiques de tous bords. Tout homme ayant la foi en Christ, devient dans cette église universelle, « *concitoyens* » (Ephésiens 2/19) de la communauté chrétienne.

La mort du Christ devient alors le symbole de la réconciliation entre les hommes si différents soient-ils. Cela veut dire, pour nous, habitants de Kanaky-Nouvelle-Calédonie, originaires de la Grande-Terre et des Iles Loyauté, que Christ nous appelle quel que soit notre appartenance ethnique à former un seul corps, unis en Christ et pour le Christ. Cette unité a été rendue possible grâce à Jésus qui a donné sa vie pour nous sur la croix. Nous formons désormais un seul corps, nous sommes citoyens du même royaume céleste. En devenant chrétien, enfants de Dieu, nous sommes entrés dans la famille de Dieu. Nous sommes tous frères et sœurs en Christ.

Chacun de nous est reconnu, dans son statut d'homme crée à l'image de Dieu et ayant les mêmes droits et les mêmes devoirs dans cette communauté chrétienne. En détruisant le mur de la haine, Christ nous a rapprochés, nous qui étions séparés. En faisant de nous des « *concitoyens* », il nous apporte ainsi la paix et la vie éternelle.

Questions :

- Quelle est la part de contribution de l'homme pour accéder à ce statut de « *concitoyen* » dans le Royaume des cieux ?
- L'absence de loi et de commandements à l'égard de l'homme ne conduit-elle pas davantage l'homme à la tentation ?
- De quelle manière, en Kanaky-Nouvelle-Calédonie, le chrétien peut-il à son tour abolir les barrières qui le séparent de son prochain ?

Proposition de prière :

Par ton sacrifice Seigneur Jésus sur la croix, tu nous as permis d'hériter de la vie éternelle, et de ce fait, de faire de nous des membres à part entière de ton Royaume. Devenus « *concitoyens* » d'une même communauté, nous bénéficions maintenant des mêmes privilèges, des mêmes bénédictions. Nous t'en sommes infiniment reconnaissants.

Pour autant, apprends-nous Père à assumer notre part de responsabilité vis-à-vis de cette grâce que tu nous as accordée. Fais de nous par le même temps, des acteurs de réconciliation dans nos groupes respectifs d'appartenance. Fais de nous des instruments de paix auprès de nos concitoyens. Par le Saint Nom de notre Sauveur Jésus-Christ, nous t'en prions... Amen.

4^e jour : "Tous membres de la famille de Dieu"

Textes :

- Psaume 72 : « Ô Dieu donne tes jugements au roi et ta justice au fils du roi ».
- Proverbes 17, 1-28 : « Mieux vaut un morceau de pain sec avec la tranquillité qu'une maison pleine de viande avec la discorde ».
- 1 Corinthiens 12, 12-27 : « Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais de plusieurs ».
- Ephésiens 2, 11-22 : « Tous membres de la famille de Dieu ».

Commentaire :

Le Psaume nous fait résonner la prière de cet homme, priant son Dieu de justice et de vérité, afin que la justice de Dieu comble le cœur du fils du roi pour que s'établisse sur la nation une justice authentique. De ce fait, l'homme dans tout son être est considéré, autant pour le malheureux que le pauvre comme étant citoyen à part entière de sa royauté. Être « *tous membres de la famille de Dieu* » insinue cette justice portée par des valeurs qui permet de considérer l'homme à sa juste valeur.

L'Apôtre Paul évoque plutôt aux chrétiens de Corinthe le « *Corps du Christ* » dont tous les chrétiens sans distinction en sont les membres. L'oreille ne peut pas dire à la jambe qu'elle n'est pas importante. Comment se rendrait-elle à l'endroit où elle avait entendu cet appel ? Les mains ne peuvent pas dire aux yeux qu'ils ne sont pas importants. Comment assumeraient-elles leurs fonctions s'il n'y a rien qui leur permette de voir ce qu'elles doivent faire. Mais tout ceci signifie simplement qu'être « *tous membres de la famille de Dieu* » veut dire que chacun a sa place dans cette maison, et c'est par cette diversité multiple et plurielle qu'a été façonnée cette maison.

Face à cette échéance qui n'est aucunement une étape mais plutôt une perspective, tout citoyen de ce pays est invité à se mettre debout, se considérant l'un et l'autre pour construire ensemble cette maison. Par le biais des « *Accords de Nouméa* », chaque citoyen est appelé à y demeurer dans un vivre ensemble et construire ainsi ce destin commun.

Questions :

- Quels sont les outils et les matériaux nécessaires pour édifier cette maison qui n'est pas la nôtre mais celle de Dieu ?
- Est-ce que je me sens membre de la famille de Dieu ?
- Qu'est-ce que je dois faire pour que ce "*vivre avec l'autre*" soit une réalité dans notre pays, pour que chacun se sente accueilli et compris ?

Sujets de prière :

- ❖ Les échéances de 2018
- ❖ Le choix de dirigeants compétents, inspirés par la Parole de Dieu pour la bonne gouvernance de ce pays nouveau
- ❖ Pour plus de justice et pour la paix.

5^e jour : "Le Dô kamö au centre des préoccupations"

Textes :

- Psaume 85 : « Seigneur, tu as montré ta faveur au pays qui t'appartient ».
- Zacharie 12,10-14 : « Et ils tourneront les regards vers moi, Celui qu'ils ont percé ».
- Mathieu 16,13-20 : « Qui dites-vous que je suis ? » - « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! ».
- Ephésiens 2,11-22 : « Le Dô kamö au centre des préoccupations ».

Commentaire :

Le Seigneur parle de Paix, quand il dit : "Paix sur la terre !" Le pays, la terre est toujours aimée en dépit de la crise politique, morale qui la secoue. Mais le Seigneur donne le bonheur et son bien-être économique et sociale... Aujourd'hui, la Joie de Dieu invite les chrétiens à témoigner haut et fort que seul Dieu envoie son Esprit pour redonner courage à son peuple. Que l'Eglise exprime sa foi, son espérance en faveur d'un libérateur politique : Christ, le Fils du Dieu vivant pour tous les humains. Par son amour, son enseignement, sa vie offerte, il a ouvert un chemin pour la paix.

Désormais, Dô kamö est au centre de nos préoccupations. Par son Esprit, que tous les peuples forment une case nouvelle, une case commune où chacun a sa place dont Christ assure la base, la solidarité, l'unité, la paix... Dieu y habite avec nous par son Esprit.

Questions :

- Le Dô kamö au centre des préoccupations. Que signifie-t-il ?
- Christ au centre de la vie. Que signifie t-il ?
- Sommes-nous prêts à préparer les chemins, ouvrir les voies et enlever les obstacles devant les pas du peuple vers la paix ?
- Quand les églises, les paroisses commencent à réfléchir à l'unité et la paix, des craintes et des espérances diverses se font jour dans leur esprit. Lesquelles vous semblent fausses ou justifiables ?

Sujets de prière :

- ❖ Prions afin que la Paix atteigne profondément les cœurs, et que les mentalités puissent s'améliorer dans le bon sens.
- ❖ Prions pour que l'Esprit agisse parmi toutes les différentes communautés vivant en Kanaky-Nouvelle-Calédonie ?
- ❖ Prions pour que l'Esprit agisse parmi les différentes sensibilités politiques et religieuses.
- ❖ Prions pour que le Prince de Paix reste l'idéal référent des autorités et des acteurs de la vie locale.
- ❖ Prions pour que les églises, actrices d'unité et de paix, puissent continuer à accompagner le pays Kanaky-Nouvelle-Calédonie pour que le vivre ensemble devienne réalité.

Textes :

- Psautre 84 : « S'engager à bâtir un monde de paix avec Dieu et avec son Fils Jésus-Christ, le Prince de la paix ».
- Ruth 1, (1-10) 11-18 (19-22) : « Ne me force pas à te quitter pour rentrer chez moi. Là où tu iras, j'irai... Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu... ».
- Mathieu 16,13-20 : « Une identité en appelle une autre ».
- Éphésiens 2,11-22 : « Identité mâtore ».

Commentaire :

Par un mariage providentiel qui l'a introduit en toute légalité dans une famille israélite, Ruth d'origine moabite est devenue juive. Dans son transfert identitaire, elle a aussi contribué à revitaliser l'identité de Naomi, sa belle-mère, en lui donnant des petits enfants. Son libre choix représente un modèle de citoyenneté. Malgré sa conversion à une nouvelle identité, Ruth reste une moabite à travers les récits. Elle garde son identité ethnique tout en étant citoyenne israélite. Cette double caractéristique peut être définie comme une nouvelle identité.

Dans notre pays, et notamment dans le contexte kanak, la citoyenneté française est comprise comme imposée par l'administration coloniale. *L'Accord de Nouméa* est prometteur d'une citoyenneté commune à construire ensemble. Chacun gardera son identité originelle et par un libre choix intégrera ou non la citoyenneté de la nation à venir. Choix simple pour les uns et difficile pour les autres. Ruth a choisi de s'impliquer dans l'histoire de Dieu, en sacrifiant une partie de son histoire et d'elle-même, pour se retrouver entière et comblée dans une relation fondée sur l'Amour.

En registre théologique, vivre la diversité comme un don et l'enrichissement mutuel procède d'un décentrement, sortir de soi-même. C'est ce qu'a fait Ruth. C'est ce que Dieu a fait en Jésus-Christ par lequel il s'identifie aux hommes. Tous les sentiments d'appartenance sont ainsi symboliquement recentrés vers une identité référentielle « *en Christ* ». Le Christ ouvre à une nouvelle humanité, qui est l'accomplissement de l'identité elle-même.

La tâche de l'Eglise est donc de veiller à ce que le sentiment d'identité confessionnelle (*appartenances religieuses, culturelles et sociales*) ne se substitue pas au sentiment d'identité personnelle des chrétiens. L'histoire de Ruth comme les autres histoires semblables de la Bible nous montre combien Dieu s'intéresse à nous et combien il veut faire partie de notre vie pour que nous prenions part à ses plans pour notre pays et pour le monde entier. En même temps, c'est en m'engageant sur l'identité de Jésus-Christ que je peux recevoir de lui une nouvelle identité, une mission qui correspondra à ce que je suis au plus profond de moi-même.

Questions :

- Ruth garde son identité ethnique tout en étant citoyenne israélite. Que pensez-vous ?
- Ruth choisit de s'impliquer, de s'engager dans l'histoire et la culture de l'autre. Ce n'est pas si simple que ça. Pourquoi ?
- En quoi peut-on caractériser la nouvelle identité ?
- Toutes les vies vécues avec Dieu sont différentes. Quelle est la chose la plus exceptionnelle que Dieu a fait pour toi ? Et toi, qu'as-tu accompli d'exceptionnel pour Dieu ?

Proposition de prière :

Seigneur, nous voulons que Ton Fils Jésus-Christ soit notre identité référentielle. Ouvre nos yeux et notre cœur sur la nouveauté des signes que tu veux nous donner. Ainsi, toute personne croyante ou non croyante peut recevoir de chacun de nous une parole qui éclaire leur avenir.

Des personnes autour de nous attendent à ce que des portes s'ouvrent pour les accueillir dans cette nouvelle identité, et à vivre dans cette nouvelle demeure dans la Paix et la Joie qui viennent de Toi. Et aide-nous à ne jamais juger les autres sur les apparences. Délivre-nous des préjugés qui nous empêchent d'accueillir les Ruth de notre entourage avec l'ouverture de cœur de Naomi. Je t'en prie, Seigneur, ne nous laisse jamais plus dans notre isolement, mais viens toi-même nous délivrer. Que ce pays Kanaky-Nouvelle-Calédonie au multiple visage soit le prototype de cette nouvelle Jérusalem tant attendue. Et que ton nom soit glorifié pour les siècles des siècles... Amen.

7^e jour : "Proche par le sang du Christ"

Textes :

- Psaume 133 : « C'est là que l'Éternel envoie la vie pour l'Éternité ».
- Esdras 1 : « Qui parmi vous fait parti de son peuple ? ».
- Jean 15,1-17 : « Demeurez en moi et je demeurerai en vous ».
- Ephésiens 2,11-22 : « Proche par le sang du Christ ».

Commentaire :

C'est par la grâce que nous accorde le Père, que nous sommes sauvés. Le sang du Christ ne préside pas à un quelconque mérite qui permettrait à certains de se prévaloir et porter préjudices aux autres. En effet, il ne s'agit pas ici d'une filiation par le sang qui risque de privilégier certaines personnes et de mettre d'autres à l'écart.

Le sang versé, c'est comme l'huile parfumée et précieuse versée sur nos vies. C'est le sang de la nouvelle alliance, signe de cet amour qui fait de Dieu notre Père à tous, et en conséquence cet amour fait de nous tous des frères et des sœurs. C'est l'amour parfait qui se donne à l'autre au prix du sang et qui nous appelle à nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Il faut donc nous atteler à la reconstruction, à la restauration et à la reconstitution du tissu social en restant en permanence unis au Christ, à l'image du sarment et du cep, afin de permettre une éclosion prodigieuse de la vie.

Questions :

- Nous faut-il un pays nouveau ou des cœurs renouvelés ? Faut-il au pays de changer de statut ou aux cœurs de changer de dimension ?
- Peut-on parler de proches par le sang du Christ alors qu'il y a des rivalités entre nous ?
- Que signifie pour nous être proche de l'autre ?

Sujets de prière :

- ❖ Que tous confessent Dieu comme Père et reconnaissent les autres comme des frères et des sœurs.
- ❖ Que l'on proclame que le Christ est le seul Seigneur. Il nous appelle à être au service les uns des autres.
- ❖ Que le service ne soit pas un vain mot.
- ❖ Que notre vie et notre foi nous engagent à être proche de l'autre tout comme Jésus s'est approché de nous.

8^e jour : " La nouvelle habitation de Dieu."

Textes :

- Psaume 100 : « Pousser vers l'Éternel des cris de joie... ».
- Esaïe 65,17-24 : « En effet, je crée un nouveau ciel et une nouvelle terre ».
- Apocalypse 21,1-5 : « Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes... ».
- Ephésiens 2,11-22 : « La nouvelle habitation de Dieu ».

Commentaire :

Nous rêvons d'un pays souverain, dans lequel tous les enfants de Dieu, quel que soit leur différence (social, ethnique, religieuse ...) puissent y vivre ensemble, dans le respect des uns et des autres, dans la justice et dans la paix. Un pays nouveau, dans lequel Dieu lui-même viendra aussi y habiter. Il y habitera avec ses enfants, il sera avec eux, il sera leur Dieu. Les textes d'Esaïe et d'Apocalypse, nous font comprendre que c'est Dieu lui-même, l'auteur de toutes ces choses nouvelles. (*« Je crée un nouveau ciel et une nouvelle terre » Esaïe 65/17, « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'existait plus. Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem... »*), Ap.21/1-2. Cette nouvelle Jérusalem est l'endroit où Dieu habite au milieu de son peuple. Quelle espérance et quel encouragement pour tous les enfants de ce pays, puisque nous croyons fermement que la présence de Dieu procure la Paix.

Et comme le Psaume 100 nous exhorte, louons notre Dieu pour toutes choses qu'il renouvelle avec grâce.

Questions :

- Sur qui ou sur quoi posons-nous notre confiance et notre espérance afin que cette vision ou ce projet devienne réalité ?
- Comment cette présence de Dieu, qui est aussi source de paix, peut-elle être réellement ressentie par chacun dans ce pays, quelque soient les différences et les réalités sociales, politiques, religieuses, ethniques ... ?

Sujets de prière :

Dieu notre Père, nous croyons à la communauté de tous les peuples et de toutes les différentes communautés, et à notre responsabilité pour ce que va devenir notre pays. Nous croyons à la possibilité de construire une paix juste, de donner un sens à la vie de tous les hommes, et à l'avenir de ce pays. C'est pourquoi, nous remettons toute notre espérance et notre confiance en toi, et en toi seul.....Amen.

Bonne Année 2018 à toutes et à tous !

Et que Dieu vous bénisse !

AMEN

Invitation : On demande à l'EPM, l'EPV, l'Eglise catholique, l'Eglise Libre ainsi qu'aux autres églises sœurs du Pacifique à prendre connaissance ce programme de semaine de prière pour le pays Kanaky Nouvelle-Calédonie et à prier avec nous pour cette fin d'année 2017 et début 2018.